

Parcours de développeuses à l'Afceptf – Gita RAMASWAMI

Parlez-nous de vous ?

Je suis Gita RAMASWAMI, j'ai 36 ans, je suis pacsée et je n'ai pas d'enfants. Avant l'AFCEPF, j'avais une licence MIAGE et j'ai travaillé pendant une dizaine d'année dans la grande distribution.

Est-ce que vous vous décririez comme une femme qui "ose" ?

Oui.

À 19 ans, j'ai fait le choix de prendre mon indépendance. J'ai quitté l'Île Maurice et ma famille pour venir seule en France pour poursuivre mes études supérieures. Ce n'était pas quelque chose de courant pour une fille à l'Île Maurice.

Il y a 4 ans, j'ai pris le pari de quitter un emploi stable pour me lancer dans une formation et tenter une reconversion professionnelle. Aujourd'hui, je continue à évoluer dans mon nouveau poste en acceptant les challenges qui s'offrent à moi.



A quel moment intervient l'idée de la reconversion chez vous ?

Après une dizaine d'année dans la grande distribution à évoluer sur différents postes, l'entreprise a entamé une restructuration avec de nombreuses suppressions de postes. Les possibilités qui s'offraient à moi ne correspondaient pas à mes attentes.

« Changement de vie professionnelle », « nouveauté », « se lancer dans l'inconnu » et surtout « deuil de plusieurs années d'études ». Pouvez-vous nous dire comment vous avez géré ces caps ?

J'ai beaucoup réfléchi et j'ai évalué les risques avant de me lancer. J'ai avancé par étape. J'ai demandé à mon ancien employeur une autorisation d'absence pour suivre le cursus d'Analyste Informaticien et je n'ai quitté mon emploi qu'après la formation.

Quelles ont été vos appréhensions, vos peurs de la reconversion en tant que femme ?

Ce domaine étant très masculin, j'avais peur de ne pas réussir à m'imposer et me faire une place pour évoluer dans l'entreprise.

Et vos attentes ?

Trouver ma place au sein de ces équipes majoritairement masculines afin d'apporter ma contribution aux projets.

Qu'a pensé votre entourage de votre envie de reconversion ?

Mon compagnon, ma famille et mes amis m'ont accompagné, encouragé et soutenu pendant toute la durée de la formation. Ils étaient contents et fiers de me voir me battre pour un emploi dans lequel je pourrais m'épanouir.

Qu'est-ce qui vous a attiré vers l'informatique ?

La diversité du domaine et les compétences requises.

Parcours de développeuses à l'Afcept – Gita RAMASWAMI

Une fois le choix de l'informatique effectué, pourquoi le secteur du développement informatique plutôt qu'un autre ?

J'ai eu l'occasion de découvrir les différents secteurs lors de mon MIAGE. J'ai été attiré par le développement informatique notamment par les étapes de conception d'une solution répondant à un besoin.

Au moment où vous décidez que c'est le développement informatique qui vous intéresse, que savez-vous du métier ?

J'ai eu l'occasion de découvrir le métier lors de ma MIAGE grâce à deux stages de développement.

Combien d'écoles et de programmes (à peu près) avez-vous interrogés avant de porter votre choix sur l'Afcept ?

Trois : une université et deux écoles.

Quelles ont été vos attentes de la formation « Analyste Informaticien » et de l'Afcept ?

Avoir les connaissances pour accéder à un poste de développeur JAVA et avoir les outils et les méthodes pour par la suite évoluer au sein de ce poste.

Lors de la réunion d'information, l'accent a été mis sur l'intensité de la formation et sur votre investissement personnel. Cela a-t-il été un frein pour vous ?

Non, pour moi c'est une preuve de sérieux et ça m'a rassurée.

Comment avez-vous financé votre formation ?

Le cursus Analyste Informaticien a été financé par le Fongecif et j'ai pris en charge les frais du cursus Architecte Logiciel avec mon épargne salariale que j'ai pu récupérer en quittant mon emploi précédent.

Combien y avait-il de femmes et d'hommes dans votre promo ?

Analyste Informaticien : 6 femmes – 12 hommes

Architecte Logiciel : 4 femmes – 11 hommes

Qu'avez-vous pensé de la pédagogie de l'Afcept, notamment avec les 3 projets de mise en situation professionnelle ?

Le cursus nous prépare à être opérationnel rapidement. Les 3 projets nous poussent à nous surpasser, à travailler sous pression et en équipe pour présenter un projet devant des professionnels. Ces projets m'ont apporté de la confiance en mes compétences en tant que développeur et mes capacités à en faire le métier de développeur.

Pouvez-vous nous dire un mot sur votre formation ?

Intense.

A la fin de la formation, avez-vous trouvé un emploi ?

Oui, environ une semaine après la fin de la formation j'ai eu deux propositions d'embauche.

Pouvez-vous nous parler du poste que vous avez intégré ?

J'ai intégré une ESN de moins d'une centaine de salarié en tant que développeur JAVA. J'ai été positionné sur les projets d'intégration CRM au forfait.

Parcours de développeuses à l' Afcep – Gita RAMASWAMI

Combien de femmes composaient votre équipe ?

Nous sommes 2 femmes dans l'équipe de développement.

Aviez-vous rencontré des difficultés, en tant que femme, dans votre poste et/ou au sein de votre équipe ? Si oui, lesquels ?

Les débuts étaient difficiles. L'équipe de développement était composée que d'hommes. J'ai eu à faire mes preuves avant que mon avis puisse compter.

Aujourd'hui êtes-vous toujours au même poste ?

J'ai évolué de développeur vers lead développeur et aujourd'hui je suis responsable d'une équipe de développement.

Quelles ont été vos motivations à évoluer dans ce domaine ?

Le domaine est tellement vaste et les possibilités nombreuses.

Nous allons passer au sujet de la place des femmes dans le domaine du numérique.

Pensez-vous que le domaine du numérique est paritaire ?

Non, il y a encore trop peu de femmes dans ce domaine.

Comment pensez-vous qu'on pourrait aller plus loin dans la formation et l'intégration des femmes dans le domaine du développement informatique ?

Les témoignages de femmes vont aider. Il faut également mieux représenter les femmes lors des salons et organiser des campagnes de sensibilisation.

Si vous aviez un conseil à donner aux femmes qui souhaitent évoluer dans le développement informatique ?

Foncez ! Il ne faut pas oublier que le 1er programme informatique fut inventé par une femme.

J'ai peut-être oublié d'aborder un aspect qui vous tient à cœur sur « la place de la femme dans les métiers du numérique ». A vous de jouer.

Nous ne devons pas nous sous-estimer parce que nous sommes minoritaires dans ce domaine. C'est souvent nous les femmes qui font avancer les sujets grâce à leurs qualités, persévérance, sensibilité, rigueur et point de vue.

Pour finir, avez-vous une citation qui résumerait votre parcours dans le développement informatique ?

La persévérance et la ténacité viennent à bout de tout.

**Parcours de développeuses à l'Afcep – Gita
RAMASWAMI**